



CH-3003 Bern, BAG

Frau Bundespräsidentin  
Karin Keller-Sutter

Vorsteherin des Eidgenössischen Finanzdepartements EFD  
[karin.keller-sutter@gs-efd.admin.ch](mailto:karin.keller-sutter@gs-efd.admin.ch)

Unser Zeichen: DST, Wissenschaftlicher Sekretär der KSR  
Bern, 4. Juli 2025

## Kürzungen der Finanzmittel in der Abteilung Strahlenschutz des BAG

Sehr geehrte Frau Bundespräsidentin

Dürfen wir uns als Präsident:innen der beiden eidgenössischen Kommissionen, die sich mit Themen im Bereich Strahlenschutz und radiologische Notfallschutz beschäftigen, in der obgenannten Angelegenheit an Sie wenden.

An ihrer Sitzung vom 27. März 2025 wurde die Eidgenössische Kommission für Strahlenschutz (KSR) informiert, dass die für den Strahlenschutz beim Bundesamt für Gesundheit vorgesehenen finanziellen Mittel um etwa 16% ab 2026 gekürzt werden sollen. Beim anschliessenden Seminar der KSR hatten wir zusammen die Gelegenheit, unsere Anliegen zu diesem Thema auszutauschen.

In Zeiten gestiegener Bedrohungen (Angriffskrieg Russlands auf die Ukraine, Besetzung der ukrainischen Atomkraftwerke in Saporischschja, erhöhte Gefahr des Einsatzes von Atomwaffen, Nahostkonflikt) halten wir dieses Signal für widersprüchlich. In ganz Europa werden derzeit diesbezügliche Bemühungen intensiviert, um für allfällige Notfälle gerüstet zu sein. Auch die Abteilung Strahlenschutz im BAG ist hier aktiv und leistet unseres Erachtens eine hervorragende Arbeit, so zum Beispiel im Rahmen der Überwachung von Radioaktivität in der Umwelt, insbesondere von Luft, Wasser, Boden, Nahrungs- und Futtermitteln, die Erarbeitung einer Notfallverordnung im Fall eines nuklearen Ereignisses in Ukraine in Abstimmung mit den anderen involvierten

Stellen, oder mit den Arbeiten zum Aktionsplan Radiss zur Verstärkung der radiologischen Sicherung und Sicherheit. Letzterer wurde erst kürzlich vom Bundesrat aufgrund der aktuell unsicheren Situation um drei Jahre verlängert.

Gemäss den Vorgaben der Internationale Atomenergie-Organisation IAEA liegt es in der Verantwortung eines jedes Staates, die notwendigen finanziellen, technischen und personellen Ressourcen bereitzustellen, um eine zuverlässige und wirksame Umsetzung eines Systems zur Kontrolle vor radiologischen Risiken sicherzustellen.

Um die Bevölkerung der Schweiz vor den allfälligen negativen Auswirkungen ionisierender Strahlung zu schützen, halten wir die Tätigkeit der Abteilung Strahlenschutz im BAG in ihrem aktuellen Umfang für indispensable. Neben den Aufgaben im Notfallschutz muss der Strahlenschutz in der Schweiz auch auf die bestehenden Herausforderungen in der Medizin, in der es sowohl diagnostisch als auch therapeutisch laufend Änderungen gibt, adäquat reagieren können. Spezifisch gefährdet sehen wir auch die Ausbildung ausreichenden Nachwuchses für das Thema, weil derartige Einsparungen häufig einen Einstellungsstopp und Vertragsbrüche mit Instituten zur Folge haben.

Wir möchten daher höflich anregen, den Entscheid, die Mittel für die Abteilung Strahlenschutz zu kürzen, noch einmal zu überdenken und allenfalls zu revidieren. Unseres Erachtens bräuchte es eher eine Stärkung als eine Schwächung in diesem Gebiet.

Freundliche Grüsse

**Sig.elo**

Dr. Stefan Kneifel  
Präsident der KSR

**Sig.elo**

Dr. Anne Eckhardt  
Präsidentin der KomABC

Verteiler:

- Bundesrätin Elisabeth Baume-Schneider, Vorsteherin EDI ([elisabeth.baume-schneider@gs-edi.admin.ch](mailto:elisabeth.baume-schneider@gs-edi.admin.ch))

## Coupes budgétaires dans la division Radioprotection de l'OFSP

Madame la Conseillère fédérale,

En tant que présidente et président des deux commissions fédérales chargées de la radioprotection et de la protection en situation d'urgence radiologique, nous nous permettons de vous contacter concernant l'objet mentionné en titre.

Lors de sa séance du 27 mars 2025, la Commission fédérale de radioprotection (CPR) a été informée que les moyens financiers prévus pour la radioprotection à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) seraient réduits d'environ 16 % à compter de 2026. Nous avons ensuite pu discuter ensemble de nos demandes en la matière lors du séminaire de la CPR.

Alors que le niveau de menace augmente partout dans le monde (guerre d'agression de la Russie en Ukraine, occupation de la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijjia, risque accru d'utilisation d'armes nucléaires, conflit au Proche-Orient), ce signal est contradictoire. Toute l'Europe se mobilise actuellement pour se préparer à une urgence. La division Radioprotection de l'OFSP s'engage elle aussi et fournit à cet égard un excellent travail. Par exemple, elle surveille la radioactivité de l'environnement, en particulier dans l'air, les eaux, les sols et les aliments pour humains et animaux ; elle élabore une ordonnance d'urgence en cas d'événement nucléaire en Ukraine, en concertation avec les autres services impliqués ; et elle exécute les mesures du plan d'action Radiss visant à renforcer la sûreté et la sécurité radiologique. Vu l'instabilité de la situation actuelle, le Conseil fédéral a d'ailleurs récemment prolongé ce plan d'action de trois ans.

Selon les directives de l'Agence internationale de l'énergie atomique, il incombe à chaque État de fournir les ressources financières, techniques et humaines requises pour garantir l'application efficace et fiable d'un système permettant de contrôler les risques radiologiques.

Si l'on entend protéger la population suisse des effets négatifs du rayonnement ionisant, il est indispensable de maintenir l'éventail actuel des activités de la division Radioprotection. La radioprotection, en plus des tâches liées aux situations d'urgence, doit aussi pouvoir réagir correctement aux enjeux actuels en médecine, un domaine en constante évolution au niveau des diagnostics et des traitements. En outre, les économies visées entraînent souvent un gel des embauches et une rupture des contrats conclus avec des instituts. Il en découle un danger spécifique pour la formation d'une relève suffisante.

Par la présente, nous souhaitons donc vous inviter à reconsidérer la décision de réduire les moyens alloués à la division Radioprotection qui, en cette période troublée, mériterait plutôt une augmentation de ses ressources.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à notre demande, nous vous prions de croire, Madame la Conseillère fédérale, à l'expression de notre considération distinguée.

D<sup>r</sup> Stefan Kneifel  
Président de la CPR

D<sup>r</sup> Anne Eckhardt  
Présidente de la ComABC